

sur le dessus de votre porte plume et la partie centre de l'extrémité de votre pouce devra servir de point d'appui et d'étai.

La main doit avoir pour appui ou support les ongles des 3^e et 4^e doigts qui doivent être pliés à angle presque droit sous les deux autres.

Plusieurs calligraphes préfèrent n'appuyer la main que sur la première phalange du petit doigt. C'est de cette manière que j'écris ; mais une règle définie dans ce cas est très difficile à donner, car cela dépend beaucoup de la forme de la main de celui qui écrit. Les deux positions sont bonnes et l'élève n'a qu'à choisir celle qui lui convient le mieux.

Tenez votre plume avec assez de fermeté, mais pas trop serrée, car autrement vous vous fatigueriez beaucoup.

Le manche de la plume devra traverser la main un peu en arrière de la jointure.

Position du papier

La position du papier est très importante, vu que son angle détermine la pente de votre écriture.

Posez votre papier bien en face de vous. Voyez à ce que les deux pointes, la droite en haut et la gauche au bas, soient en ligne directe vis-à-vis le centre de votre poitrine. Le défaut de plusieurs élèves est de placer leur papier trop à leur droite ; par ce moyen ils se fatiguent beaucoup l'œil gauche qui, quoique très éloigné, est obligé de suivre les mouvements de la plume. Le bras doit traverser le papier à angle presque droit.

Vous donnez une pente régulière en dirigeant votre plume vers votre poitrine et en ligne parallèle aux extrémités ou pointes de la feuille du papier.

Le mouvement

Nous sommes arrivés maintenant au point essentiel, car un bon mouvement est la base fondamentale d'une bonne écriture.

La plupart des mauvaises écritures, proviennent d'un mauvais mouvement.

Lorsque vous vous préparez à écrire, permettez de mettre de côté votre vieille habitude d'écrire avec le mouvement des doigts.

Je sais qu'il est assez difficile de se corriger d'une ancienne habitude et d'adopter un mouvement nouveau, mais si vous voulez réussir, il faut de toute nécessité adopter le mouvement musculaire.

Cela peut prendre un peu de temps avant que vous vous rendiez maître de ce mouvement, mais souvenez-vous que la persévérance vient à bout de tout.

Rappelez-vous qu'il n'y a pas un seul bon calligraphe ayant une belle écriture rapide qui écrit avec le mouvement des doigts.

Je connais plusieurs bons calligraphes à Québec qui écrivent très bien lentement mais qui ont une mauvaise écriture et très irrégulière lorsqu'il leur faut écrire vite, c'est parce qu'ils ne connaissent pas le mouvement musculaire.

Quels moyens prendre pour obtenir le plus tôt possible le mouvement des muscles ?

Commencez par appuyer votre avant-bras sur le muscle, c'est-à-dire la partie de l'avant où il y a le plus de chair. Souvenez-vous que vous ne devez jamais appuyer votre main ou votre poignet sur le papier ou la table, mais que votre point d'appui soit du muscle de l'avant-bras à la première phalange de votre petit doigt.

Le meilleur moyen de vous assurer si vous exécutez bien le mouvement, c'est de regarder la ligne décrite par la première phalange de votre petit doigt, car celui-ci doit faire le même mouvement que la plume.

Voici quelques excellentes pratiques pour se rendre maître d'un bon mouvement : *horizontales* liées, *obliques* liées de haut en bas et de bas en haut, *ovales* simples redoublés puis continués et liés, et *ovales* liés mais *diminuendo*. (Le conférencier fait alors tous